L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES:—NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 6 NOVEMBRE 1846.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR
MAGNE & WEISSE.
No. 81, rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE
[illegible] une année d'avance ... $12
[illegible] de la Campagne deux fois par semaine, une année d'avance ... $5
On ne pourra cesser sa souscription sans donner avis par écrit, une semaine avant l'expiration.
ANNONCES. Une piastre par chaque dix lignes, pour chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Aucun avis ne pourra être inséré pour moins d'une piastre, pour chaque langue.
LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles paieront une piastre par dix lignes, pour chaque insertion.
LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois, et devront être payées en conséquence de cette disposition.
Le privilège des souscripteurs aux avis est limité aux annonces qui ne sortent pas de la ligne de leurs affaires commerciales.

Paquebot de la Cote et de Lafourche. Le bateau à vapeur neuf ELISKA, capt J. G. Landry, commencera ses voyages réguliers à Baton-Rouge [illegible] de la Nlle Orléans le mercredi [illegible] Baton Rouge le vendredi [illegible]
BRAUD & LANDRY.

POUR LA BALIZE. Et tous les points intermédiaires. Le steamboat MUSIC, capt. T. Martin, reprendra ses voyages réguliers partant de la Nouvelle Orléans tous les dimanches à 10 heures précises du matin, et sera de retour [illegible] Les passagers sont priés [illegible]
A. LAROSE & Co. 2 oct.

PAQUEBOT REGULIER partant le dimanche matin pour VICKSBURG ET NATCHEZ.—Le vapeur MAGNOLIA, capitaine Thomasson, partira pour les ports ci-dessus TOUS LES DIMANCHES à 10 heures précises et de [illegible]
THEOD. SHUTE, Agent. 41 Canal.

Paquebot du Bayou Sara. BELLE CREOLE, capitaine J. M. Scott [illegible]
P. A. CHAMPOMIER Agent. 14 sep. 46 1-2 Vieille Levée.

BUREAU DE REMORQUE ET D'ENTREPRISE. No. 62, Vieille Levée, près l'encoignure St. Louis. On se charge à ce bureau de faire remorquer les bâtimens allant prendre leur charge [illegible]
ROBERT MURPHY. No. 62 Vieille Levée.

POUR NEW-YORK.—Ligne de Paquebots [illegible] NEVA [illegible]
JAS. E. WOODRUFF, 60 Camp.

POUR NEW-YORK.—Ligne [illegible] capitaine Johnston [illegible]
JAMES E. WOODRUFF.

POUR LA HAVANE. Le brick [illegible] P. SOULÉ [illegible]
TROISGROS & LAMPRE, 26, Vieille Levée. 3 nov.

POUR LA HAVANE.—Le brick SALVADORA, capt Labat [illegible]
JOHN ALEXANDER, 28, Commune.

POUR RIO GRANDE. [illegible]
HY. ALEXANDER, 28, Commune.

POUR BELFAST. [illegible] JANE ROSS [illegible]
JENKINS & TIGLER, 95, Commune.

POUR LE HAVRE. Le navire SOUTH CAROLINA, capt. [illegible]
JENKINS & TIGLER, 95, Commune.

POUR ANVERS. Le navire CLINTON [illegible]
JENKINS & TIGLER, 95 Commune.

POUR BORDEAUX. [illegible]
JENKINS & TIGLER, 95 Commune.

POUR LIVERPOOL. Le navire [illegible] LIVERPOOL, capitaine McLellan [illegible]
L. H. GALE, 93, Commune.

POUR LE HAVRE. Le navire paquebot [illegible]
JENKINS & TIGLER, 95, Commune.

POUR LE HAVRE. Le navire [illegible] WALDRON, capitaine [illegible]
JENKINS & TIGLER, 95, Commune.

POUR LIVERPOOL.—Le navire SUNBEAM, capitaine Winsor [illegible]
LEVI H. GALE, 93 Commune.

POUR LIVERPOOL. Le navire [illegible] R. D. SHEPHERD, capitaine Marcy [illegible]
JENKINS & TIGLER, 95, Commune.
Ce navire ne prendra que des grains de la farine &c.

POUR MARSEILLE.—Le beau brick GLOBE, capitaine Hillert [illegible]
JENKINS & TIGLER, 95, Commune. 4 nov.

Pour MARSEILLE. Le navire français [illegible] MONTREDON, capitaine Fauré [illegible]
AUG. MOLIER, 90 St Louis.

POUR LIVERPOOL. Le navire [illegible]
L. H. GALE, 93, Commune.

POUR LIVERPOOL.—Le navire fin voilier CLINTON, capt Smith, partira sous peu. Pour fret [illegible] s'adresser à
L. H. GALE, 93, Commune. 21 oct

POUR LE HAVRE. Le beau navire de 1ère classe NARRAGANSETT, capt. Destebecho [illegible] s'adresser au capitaine, ou à
PIERRE POUTZ, rue de la Douane.

POUR LE HAVRE. La barque NARRAGANSETT, capt Destebecho, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à P. POUTZ, rue Douane, ou à L. H. GALE, 93, Commune.

AUX NEGOCIANTS ET PLANTEURS. Les soussignés [illegible]
A. LAROSE & Co, Successeurs de Jacques Larose, 71 Vieille Levée. 15 oct.

A LOUER. Le bureau No. 11, Exchange Place [illegible] S'adresser à
WYLIE & EGANA. 52 Bienville. 2 nov.

MAGASIN A LOUER au No. 30, rue Tchoupitoulas. S'adresser à R. CLANNON, 46 Canal. 20 oct.

A LOUER à dater du premier octobre, un grand magasin d'entrepôt situé rue Victoire, près du railroad. S'adresser à
WYLIE & EGANA, 52 Bienville. 25 sep.

A LOUER. Le magnifique magasin, peint et réparé à neuf situé à l'encoignure du Passage de la Bourse et de la rue Conti, dernièrement occupé par M. G. Thomas. L'emplacement est parfaitement connu et conviendrait on ne peut mieux à un marchand de nouveautés.
AUSSI—A bas prix, deux superbes magasins de dépôt, situés rue Conti, entre Remparts et Bourgogne. S'adresser à
A. PILIE. 27 oct—12. 75 rue Conti.

A LOUER—Deux Magasins, situés rue du Canal, (Canal Street Row) près de la rue des Magasins, actuellement occupés par MM. Oakey & Hawkins et C. C. Lathrop & Co. On peut en prendre possession le 1er novembre 1846.
L. A. & W. BARBARIN, No. 58, Chartres. 8 sept.

A LOUER—Pour le 1er octobre prochain.—Cette Maison si avantageusement située à l'encoignure des rues Champs Elysées et Casacalvo. Elle a été depuis fort longtemps occupée comme boulangerie, et a fait la fortune de plusieurs personnes qui en ont été locataires. Les conditions seront des plus libérales. S'adresser à
D. LANATA, 9 et 10, rue Jefferson. 31 sept.

PLANTS, ARBRISSEAUX ET BOUQUETS. Le soussigné a maintenant dans son jardin au bout de la rue Apollon, une grande collection de plants, d'arbrisseaux, et de bouquets de belles fleurs arrangées artistement ou qu'il pourra arranger de suite. S'adresser au magasin de graines de
W. DINN, 11 Commune. 24 oct

EN magasin et à vendre par le soussigné:—1500 caisses Vin de diverses marques; 50 caisses, 24 demi bouteilles à la caisse; 75 caisses Curaçao; 20 caisses Marasquino.
S. V. BARRETT, 35 Gravier. 3 oct

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 6 NOVEMBRE 1846.

CALIFORNIE ET MEXIQUE OCCIDENTAL

Les journaux de Washington, de Philadelphie et de Baltimore nous fournissent des renseignemens assez complets sur ce qui s'est passé en Californie durant ces derniers tems. Nous nous empressons d'en donner à nos lecteurs un sommaire qui complètera d'abord les nouvelles que le Commodore Sloat avait bien voulu nous transmettre verbalement, et mènera les choses jusqu'au commencement de septembre.

C'est le 7 juin que le Commodore Sloat qui commandait l'Escadre de l'Océan Pacifique, reçut à Mazatlan la nouvelle du commencement des hostilités, et il se crut sur le champ autorisé à prendre des mesures hostiles. Le 8, il partit donc à bord de la frégate Savannah pour se rendre sur la côte de Californie.

Il laissait à Mazatlan le Warren qui était chargé de lui apporter les nouvelles importantes qu'on pourrait recevoir. Le 2 juillet le Commodore arrivait à Monterey où se trouvait le Cyane et le Levant. Le Portsmouth était à San Francisco. Dans la matinée du 7, le Commodore envoya au commandant militaire de Monterey une sommation qu'il eut à rendre la place. Le commandant répondit qu'il n'était point autorisé à le faire et qu'on devait s'adresser au commandant général de la Californie, Don Jose Castro. Le Commodore ne prit pas tant de peine, et le lendemain matin, deux cent cinquante marins et soldats de marine, sous les ordres du capt. Wm Merwine et de H. N. Page, commandant en second, s'embarquèrent sur les chaloupes de l'Escadre, et s'en vinrent, vers dix heures, avec beaucoup d'ordre et de promptitude, débarquer sous le couvert du canon de nos vaisseaux. Ce détachement s'avança vers la Douane et s'en empara. On y lut la proclamation du Commodore Sloat; on y arbora le drapeau des Etats-Unis, au milieu des hurrahs des troupes et d'une foule d'étrangers, au bruit d'une salve de vingt et un coups de canon tirés par tous les bâtimens. La proclamation, en anglais et en espagnol, fut immédiatement affichée dans les principaux lieux de la ville; et deux juges de paix, chargés de remplacer les Alcades, durent veiller à la tranquillité publique.

Aussitôt la prise de possession de Monterey, le commodore Sloat expédia un courrier au général Castro avec une lettre et sa proclamation. Le 9, il en envoya une autre au Sr Pio Pico, gouverneur de Santa Barbara.

Dès le 6, le commodore avait envoyé au commandant du Portsmouth l'ordre de prendre possession de la baie de St-Francisco, et le 9 le pavillion américain flottait sur la ville.

Le 8, D. Fauntleroy, payeur, sous les ordres duquel se plaça le midshipman L. McLane, fut chargé d'organiser une compagnie de dragons pour aller reconnaître le pays et tenir les communications ouvertes entre Monterey et San Francisco. Dès le 17, cette compagnie se mit en marche et s'avança jusqu'à la Mission de San-Juan dont venait de s'emparer quelques heures plutôt le capitaine Fremont. Le 19, D. Fauntleroy revenait à Monterey avec ce dernier officier, et en repartait ensuite pour fortifier la Mission de San-Juan, et assurer les communications entre Monterey, San-Francisco et le Pueblo de San Jose qui, situé à 70 milles environ de Monterey dans l'intérieur, avait demandé dès le 13 à se soumettre aux autorités américaines.

Cependant le commodore Stockton était arrivé le 15 juillet, et le 23 le commodore Sloat lui remettait le commandement de l'escadre. Celui-ci s'empressa de compléter l'œuvre de son prédécesseur, en envoyant le 26 à San-Diego, par le Cyane, le capitaine Fremont, à la tête de 150 carabiniers, avec la mission d'empêcher la retraite de Castro sur la Basse Californie ou le Mexique, et en expédiant le 30 le Congrès pour prendre possession de San Pedro.

Les Américains, du reste, trouvaient partout les populations fort bien disposées en général à accueillir leur venue: le gouverneur Castro s'était attiré la haine des indigènes aussi bien que des étrangers. Aussi dès son arrivée dans le pays le capitaine Fremont avait trouvé une aide puissante parmi les mécontens et avait pu porter à trois cents hommes le corps qu'il commande. Les Californiens sont fatigués du joug capricieux de leurs chefs militaires, et ils espèrent que la domination des Etats-Unis pourra leur donner le calme et la securité à laquelle ils aspirent.

Le commodore Stockton a poursuivi rapidement sa tâche: maître de la Haute Californie, il s'est établi dans la capitale de cette province dont il s'est assuré les points les plus importans, et le 19 août il a lancé une proclamation déclarant le blocus de tous les ports du Mexique sur l'Ocean Pacifique. Voici cette proclamation:

"*A tous ceux que cela peut concerner*:

"En vertu des pouvoirs qui me sont confiés par le président et le Congrès des Etats-Unis de l'Amérique du Nord, moi, J. R. Stockton, Commodore et commandant des forces navales des Etats-Unis dans l'Océan Pacifique, gouverneur et commandant du territoire de Californie, je déclare par la présente tous les ports, hâvres, baies, criques et chenals qui se trouvent au sud de San Diego, sur la côte occidentale du Mexique, en état de blocus rigoureux, lequel sera maintenu d'une manière absolu, excepté contre les navires armés appartenant aux puissances neutres.

"Tous les navires de commerce neutres qui seront trouvés dans l'une des baies ou l'un des ports de la dite côte à l'arrivée des forces chargées de maintenir le blocus, auront vingt jours de délai pour en sortir.

"Donné sous ma signature et mon sceau, ce 19e jour d'août, 1846, à la maison du gouvernement dans la cuidad de los Angeles, capitale de la Californie.

(Signé) J. R. STOCKTON.

Commodore et commandant en chef des forces navales des Etats-Unis dans l'Océan Pacifique, gouverneur et commandant en chef du territoire de Californie."

L'effet suivit immédiatement les paroles; les forces disponibles furent envoyées sur les différents points de la côte. Le 2 septembre le Cyane était à San Blas et déclarait le blocus aux autorités de la ville; puis se mettait à croiser le long des côtes, capturant à l'occasion les bâtiments mexicains qui tombaient dans sa route. Une frégate, nous ne savons pas si c'est le Congress ou le Savannah, se chargeait du blocus de Mazatlan, et était assez heureuse pour capturer, comme nous le racontons plus loin, le brick de guerre Mexicain, le Malek Adel. Une lettre de Tepio, du 12 septembre, assure même que l'on devait s'emparer des ports de la Basse-Californie, comme on a fait de ceux de la Haute; et que toute l'Escadre devait se rallier au port de San-Blas.

Toutes les opérations que nous venons d'indiquer, se sont opérées avec des forces très restreintes. L'escadre du Pacifique ne se composait, au mois d'août, que des frégates *Congress* et *Savannah*, des corvettes *Cyane*, *Portsmouth* et *Warren*, de la goëlette *Shark*, en tout six bâtimens portant ensemble 180 canons; elle a dû être renforcée vers la fin du dit mois par l'arrivée du vaisseau de ligne *Columbus*, venant des Indes Occidentales, armé de 80 canons et ayant à son bord le commodore Biddle. D'autres navires viendront aussi l'augmenter à différentes époques et lui permettront de conserver les positions prises par le commodore Stockton et même d'agir sur l'intérieur, de concert avec les troupes de débarquement que le gouvernement a expédiées sur les côtes de Californie. Tout semble donc indiquer que l'administration veut frapper un grand coup sur la côte occidentale, en même temps que sur la côte orientale. S'il en est ainsi, le Mexique aura grand peine à échapper au triste sort qui le menace.

Capture d'un navire de guerre mexicain — Une lettre de Mazatlan, des premiers jours de septembre, publiée par les journaux de New-York, annonce la capture d'un brick de guerre Mexicain. Ce navire, le *Malek Adel*, était en vue de Mazatlan. Une frégate Américaine qui se trouvait mouillée non loin de ce port, s'avança aussitôt à sa rencontre et envoya en avant quelques embarcations. Les officiers et l'équipage du *Malek Adel* n'attendirent même point l'attaque qu'ils étaient hors d'état de soutenir; ils se jetèrent dans leurs chaloupes et se sauvèrent comme ils purent. Deux officiers et quelques marins qui n'avaient pas voulu ou qui n'avaient pas pu abandonner le brick, tombèrent au pouvoir des Américains, qui s'empressèrent de ramener la prise auprès de la frégate.

☞ Bien qu'on ait estimé à environ onze mille hommes le nombre des Mexicains qui défendaient Monterey, ce chiffre n'est pas authentique. Toutefois il paraît presque certain, d'après une lettre, écrite de Monterey, la veille de l'action, que les Mexicains devaient être plus de deux contre un. "Notre armée, dit le correspondant mexicain, vient fort heureusement de se renforcer de cinq mille hommes et de seize pièces de canon de la meilleure qualité, de sorte que toutes nos forces disponibles s'élèvent maintenant à treize mille sept cent cinquante hommes de troupes régulières, sans compter l'aide que nous devons attendre des habitans." Ainsi de l'aveu même des Mexicains, il y aurait eu à Monterey, ville très forte par sa position, 13,750 hommes, disposant d'une artillerie formidable; et cette armée a été obligée de céder à six mille hommes de troupes Américaines dont une bonne partie se composait de volontaires! Certes les annales militaires présentent peu d'exploits aussi glorieux.

Banques—Voici un aperçu de la situation des banques de notre ville au 31 octobre 1846:

Banques.	*Circulation.*	*Dépôts.*	*Espèces.*
De la Louisiane,	941,937 50	1,808,941 83	1,861,604 90
Du Canal,	738,985 00	1,331,970 86	1,[illegible] 23
De Cité,	419,845 00	696,023 46	881,301 22
De l'Etat de la Louisiane,	288,980 00	977,801 71	960,254 46
Des Négociants et Artisans,	475,960 00	1,963,726 11	1,681,678 68
	[illegible]	[illegible] 97	6,487,[illegible]

Le Great-Western.—Le paquebot *Ashburton*, arrivé à New-York, le 27 octobre, a échangé avec ce steamer, le 15 par 44o 30' de longitude et [illegible] de lat. occidentale. Il y avait sept jours que [illegible] était en mer, et il marchait rondement [illegible]

Nouveau Mexique—On sait de quelle façon sommaire le général Kearney, en entrant à Santa Fé, a pris possession de tout le Nouveau Mexique; cette prise de possession ressemblait si bien à une *annexion* que quelques journaux réclamèrent et que l'organe du gouvernement crut devoir donner quelques explications entortillées, desquelles il résultait que le général n'avait fait qu'user du droit de la guerre et prendre possession pure et simple du territoire. Toutefois, si l'on doit ajouter foi à une correspondance publiée par l'*American* de Pittsburg et datée de Santa Fé du 12 septembre, il paraîtrait qu'en effet le général Kearney est allé jusqu'à l'annexion. D'après cette lettre, le général aurait lancé une proclamation enjoignant aux citoyens du Nouveau Mexique de procéder le 25 novembre à l'élection d'un délégué au Congrès des Etats-Unis et des membres de la législature territoriale du Nouveau Mexique, qui devra s'assembler à Santa Fé le deuxième lundi de décembre prochain. Le Sénat se composera de 13 membres et la Chambre de 32 représentans. On ajoute même que deux candidats se présentaient pour la délégation au Congrès: Don Manuel Linosa, secrétaire du territoire, et M. Macgoffin, négociant de Santa Fé, lié d'affaires avec la maison de P. Harmony & Nephews. On croyait que deux ou trois candidats se présenteraient encore. La proclamation du général enjoint aux alcades et autres magistrats de présider à l'élection, de recevoir et dépouiller les votes ainsi que de veiller au maintien de l'ordre. Elle recommande aux troupes de n'intervenir dans les élections que pour assurer à chacun la tranquillité nécessaire à l'exercice de son droit de suffrage. Nous donnons ces faits tels que nous les trouvons; mais ils nous semble qu'ils sont assez étranges pour avoir besoin d'une confirmation authentique. Attendons.

Route de Mexico—Le *Herald* de New-York donne une liste des villes et villages, placés sur la route de Saltillo à Mexico. On pourra la comparer avec celle que nous avons publié le 4 courant; elle contient de plus que la précédente la population des points principaux.

De Saltillo, qui contient 12,000 âmes, à

	Milles.	*Population.*
Aquanueva,	18	faible.
La Encarnacion,	30	"
Vaca,	12	"
Buenaventura,	10	"
San Salvador,	9	"
El Salado,	12	"
Llana Blanca,	12	"
Lomo Prieto,	15	"
La Punta,	12	"
Vanegas,	20	"
Mines de Catorce,	12	"
Hacienda de Guadalupe,	33	"
Ville et mines de Charcas,	36	5000
El Venado,	18	faible
Hedionda,	12	"
Bocas,	21	"
San Luis de Potosi,	36	50000
Village de Joral,	48	faible
San Felipe,	30	"
Guanaxuato,	60	70,000
Irapuato,	33	21,000
Salamanca,	15	15,000
Zelaya,	27	10,000
Queretaro,	30	40,000
San Juan del Rio,	30	faible
Hacienda de Arroyo-Sarco	36	"
Tula, village,	24	"
Huehuetoca, village,	30	"
Mexico, capitale,	23	150,000

New-Jersey.—Les deux partis viennent de former dans cet Etat leur ticket congressionnel. Les whigs seraient assurés d'emporter le district, sauf le troisième, sans la diversion que menace d'opérer dans leurs rangs le nativisme et la réforme nationale. Espérons néanmoins que tout ira pour le mieux.

Les dépouilles mortelles du Commodore Decatur ont été transportées en grande cérémonie de Washington à Baltimore, le 27 courant; un nombreux cortège militaire les a escorté jusqu'au bateau à vapeur qui devait les emporter.

Théatre d'Orléans.

Débuts de la troupe dansante.—Mlle. Trabattoni.

En commençant notre critique théâtrale, nous ne pouvons nous dissimuler tous les dangers de notre inexpérience et surtout de nos souvenirs. Hier encore, en entrant dans cette salle, rajeunie et restaurée à nos yeux, un retour involontaire nous entraînait plus loin. Ces murs, silencieux encore, s'emplissaient pour nous de vagues harmonies—la rampe élargie s'allumait de mille feux—l'enceinte grandissait, grandissait toujours, avec son éblouissant diadème de femmes, de fleurs et de diamans. Puis, les confus bourdonnemens de la foule se taisaient soudain devant la formidable voix de l'orchestre, et de divines apparitions passaient et repassaient devant nous.—Sylphes légers, blanches Willis, radieuses Périsi—toutes les fantaisies de l'artiste, tous les beaux rêves des poëtes, plus aériennes et plus poétiques alors qu'elles s'appelent Grisi, Cerito, Grahn, Essler, Taglioni! Et lorsque la salle encore vide, l'orchestre encore desert, le lustre encore éteint nous ramenaient à la réalité, nous en venions à craindre d'apporter trop de rigueur, trop d'exigence dans notre appréciation. Non que nous ayions la moindre envie d'instituer des comparaisons qui seraient au moins de mauvais goût—le grand, le seul, le véritable ballet, avec toute la perfection d'ensemble et de détail, toute la pompe, tout l'éclat qu'il nécessite ne saurait se trouver que dans les capitales du luxe et des arts, à Londres ou à Paris.—Sachons bien le comprendre et en tenir compte aux artistes qui veulent nous en donner une

La représentation de mercredi se composait du *Diable vert*, ballet en un acte, et du Pierrot, pantomime féerie en deux actes et sept tableaux. Nous avons médiocrement compris le libretto du premier, ce qui nous dispense d'en donner l'analyse; d'autant mieux que nous croyons à ces deux axiômes:

Ce qui ne peut pas se dire, on le chante;
Ce qui ne peut être chanté, on le danse.

Le *Diable Vert* nous a d'abord fait faire connaissance avec Mlle Anna Trabattoni, et pour jouer vis-à-vis du public son rôle de tentateur, avouons qu'il ne pouvait mieux choisir. Si nous osions sur une première impression, peut-être inexacte, formuler un léger reproche, nous serions tentés de demander à sa danse plus de sûreté, plus de fini; mais peut-être ce qui nous a paru un défaut n'était-il que l'effet d'une émotion bien évidente. Il serait difficile de rencontrer un ensemble plus complet des qualités les plus essentielles à une danseuse. Elle a la grâce, elle a la beauté des formes, elle a la distinction, elle a l'élégance—elle a ce tact exquis et rare qui ne dépasse jamais le but,—dons précieux que l'art peut perfectionner, que la nature seule dispense! Le pas seul, la scène et le pas de trois du Diable vert, et surtout le pas intitulé "las Boleras del Wals de Sevillano" ont soulevé les unanimes applaudissemens de toute la salle. La pluie de fleurs et de bouquets qui a salué sa sortie a dû prouver à Mlle Trabattoni qu'elle s'était acquise une admiration plus délicate et plus flatteuse pour son amour propre de femme et d'artiste.

Si vive que soit la nôtre pour Mlle Trabattoni, elle ne saurait nous faire oublier les artistes qui auprès d'elle ont su se faire remarquer et applaudir. Citons en première ligne Mlle Adelaïde Lehmann et M. Holland, chargé du personnage de Lucifer, a fait preuve de plus de souplesse que de bon goût. Nous attendrons pour juger M. Finart une occasion plus favorable.

Mlle Mathilde et M. Szolliski ont dansé un pas qu'ils intitulent la Polka de Bohême. Nous croyons, nous, que c'est la Polka de Quimper-Corentin.

Entre les deux pièces, l'orchestre a joué deux ouvertures—on a remarqué la persévérance avec laquelle quelques violons ont joué à peu-près juste.

Puis est venue l'antique histoire d'Arlequin et de Colombine—qui ne la sait par cœur, histoire et personnages—qui de nous n'a rencontré Cassandre, n'a coudoyé Pierrot, qui surtout, en voyant sa Colombine, n'a souhaité le sort d'Arlequin! Vieille histoire en effet, et pourtant toujours fraîche, toujours rayonnante de folle joie, de jeunesse et d'amour! M. Lehmann a parfaitement reproduit le type populaire de Pierrot, non pas le Pierrot gourmet, malin et railleur de Deburau, mais le Pierrot de la fable, le vrai Pierrot, et nous l'en félicitons. *Non licet omnibus adire corinthum.* La scène où il se rencontre avec son Sosie et ses attitudes sculpturales ont fort réjoui le public. Rappelé à la chûte du rideau, Pierrot en homme d'esprit et de goût, a fait un discours dont nous recommandons l'étude à plus d'un de nos orateurs.

Mlle Anna Bayerle est une charmante Colombine, elle a le pied mignon, la jambe nerveuse et cambrée, et nous aimerions à l'apprécier comme danseuse. N'oublions pas non plus M. Bayerle, dans son rôle d'Arlequin, et M. Collo qui est un Cassandre fort présentable.

Somme toute, cette représentation promet au théâtre de longues et fructueuses recettes, et sitôt que les artistes plus sûrs d'eux-mêmes et du public, auront mis de côté l'émotion qui les paralysait plus ou moins, nul doute que leur succès n'aille grandissant. C'est pour beaucoup d'entre-nous un spectacle tout-à-fait nouveau, et ce titre seul, indépendamment du mérite des artistes, suffirait pour y faire courir toute la ville.

A. F.

Mlle Fanny Elssler est engagée à Padoue pour y donner douze représentations pendant la foire d'El Santo. Elle dansera ensuite à la Scala pendant la saison du carnaval dans un ballet nouveau de L. Perrot.

Trinité.—Plusieurs chocs de tremblement de terre se sont fait ressentir dans cette île vers les premiers jours d'octobre. Les maisons ont considérablement souffert, et le sol lui-même a présenté d'assez nombreuses crevasses. Un de ces chocs a eu lieu pendant que l'on était au théâtre; un autre pendant qu'on était à la messe. Dans cette dernière occasion même, une pierre s'est détachée de la voute de l'église; mais par un hasard providentiel, elle n'a blessé personne dans sa chute.

Chronique Locale.

Martyrs Italiens.—La cérémonie en commémoration des martyrs de la liberté italienne, a eu lieu hier dans la rotonde de la Bourse St.-Louis, en présence d'un très grand nombre de spectateurs. Plusieurs orateurs ont pris la parole et ont été à diverses reprises interrompus par les applaudissemens de la foule. Bon nombre de dames assistaient à la fête. L'ordre indiqué dans le programme a été strictement suivi.

1ère Cour de District.—L'avocat de district a enregistré hier un nouvel acte d'accusation contre le nommé William Ubanks du Bill St.-Louis, déclaré coupable de vol par le jury. L'accusé a obtenu du tribunal le privilège d'un second jugement, et l'annulation du premier verdict, à cause de quelques vices de forme dont était entaché l'acte d'accusation.—Le juge Preston a pris ensuite connaissance de plusieurs causes civiles.

Voleurs.—Des voleurs se sont introduits mercredi au domicile de M. Louis Wilde, rue Toulouse, et lui ont soustrait deux montres en argent. M. Wilde, soupçonnant un individu de ce vol, a obtenu du recorder Génois qu'une visite domiciliaire fut faite chez ce dernier.

Arrestations.—La police de la 1ère Municipalité a arrêté hier trois individus accusés de vol: John Rogers, Etienne Bossuet et Daniel O'Brien. Rogers est prévenu d'avoir enlevé une somme de cinq piastres à M. John McGuin, le second d'avoir soustrait quelques vêtemens appartenant à M. Joseph Béranger, et le dernier d'avoir commis un vol de $40 au préjudice de M. Thomas Hennessy. Ils comparaitront tous les trois ce matin devant le recorder Génois.

Vol.—L'esclave César, arrêté sous l'inculpation de vol, a été conduit hier en présence du recorder Génois. Ce magistrat, après une rigoureuse investigation, a renvoyé l'accusé pardevant une justice de paix pour y être jugé conformement au Code Noir.

Incarcéré.—William Smith, prévenu d'avoir brisé d'un coup de pied une côte à un Espagnol nommé Antonio, a été conduit hier devant le recorder de la 1ère Municipalité et incarcéré par ordre de ce magistrat. L'état d'Antonio inspire des craintes sérieuses.

Détention.—William C. Curtis, soupçonné de l'enlèvement d'un esclave, a comparu hier devant le recorder Baldwin. Ce magistrat a ordonné qu'il fut renfermé pour quatre-vingt-dix jours à la maison de détention comme suspect. On a découvert sur la personne du prévenu, deux billets de banque contrefaits.

Venezuela—Cette république est en proie à la guerre civile: elle a éclaté à l'occasion de l'élection d'un président. Cinq candidats étaient sur les rangs; le général Bartolome Salom, le général Jose Tadeo Monagas, Manuel Felipe Tovar, le colonel Jose Felix Blanco, et Antonio Leocadio Guzman. Aucun d'eux n'a réuni la majorité populaire; et le président devait être en ce cas désigné par le Congrès. Les partisans de Guzman, qui se désignent par le nom de Guzmanitos, prétendaient toutefois que leur candidat était élu, et pour décider par la force ce qui n'était sans doute pas bien acquis en droit, ils excitèrent un soulèvement dans la ville de Caracas.

Le général Jose Antonio Paez, l'ex-président, fut immédiatement nommé général en chef des forces de la république et fit tous les préparatifs nécessaires pour étouffer la révolte. Un corps, envoyé par lui en avant sous la conduite du colonel Guerrero, rencontra le 28 septembre un détachement des insurgés dans la plaine de Laguna de Piedra, l'attaqua, lui tua une centaine d'hommes et mit en déroute le reste, dont un bon nombre alla se noyer dans le Tisnados. En même temps le gouvernement de Caracas avait donné des ordres pour l'arrestation de Guzman, le premier auteur des troubles civils. Ce n'est qu'à la suite de recherches fort actives qu'on l'a découvert le 9 octobre, caché dans la maison d'un ami à Caracas.

Isthme de Panama—Un journal de Londres annonce que le gouvernement de la Nouvelle Grenade a signé le traité de la compagnie anglo-française, qui offre d'établir une communication entre l'Atlantique et la mer Pacifique par une ligne de fer. Ce chemin traversera l'isthme de Panama, et sera fait, dit-on, sur le tracé de M. Lloyd, chargé par le général Bolivar, en 1827, d'en lever le plan.

On lit dans le *Courrier des Etats-Unis*, du 27 octobre:

Une émeute a New-York.—Nous avons annoncé dans notre dernier numéro l'arrestation d'un esclave qui s'était enfui de Savannah et était venu à New-York en se cachant à bord d'un navire. Nous ajoutions qu'il avait été conduit devant le juge Edmonds pour voir decider de son sort; mais, faute de temps, l'examen de l'affaire dut être renvoyé à hier lundi, et jusque-là, le fugitif fut deposé à la prison de la ville. Mais au moment où il passait dans Centre Street au coin de Reed Street, un attroupement de noirs, qui ne s'élevait pas à moins de deux cents, essaya de l'arracher aux mains de ceux qui le conduisaient. Ce ne fut qu'après une véritable lutte que force put rester aux agents de la justice. Ceux-ci parvinrent du reste à s'emparer des deux principaux meneurs du groupe; deux autres furent arrêtés dans Broadway après une rude poursuite. Tous quatre ont payé de leur liberté leur ardeur libératrice, et à moins de déposer $1,000 chacun, ils resteront en prison jusqu'à leur comparution devant la justice. Quant à l'esclave fugitif, cause première de tout cela, il a été ramené hier devant le juge, et le Parc était rempli de noirs qui l'attendaient. Nous ignorons la décision qu'a été rendue.

Chemins de fer.—Voici une mesure que le public, de même que les conducteurs sur les chemins de fer, devraient souhaiter qu'on adoptât: le gouvernement autrichien vient de rendre une ordonnance qui porte que tout conducteur de locomotive, sur les chemins de fer de l'état, qui pendant une année entière, aura dirigé sa machine sans qu'il soit arrivé aucun accident, aura droit à une récompense de 100 florins (260 francs), et que tout conducteur dont les convois auront circulé sans sinistres pendant dix années consécutives, obtiendra une gratification de 1,000 florins (2,600 francs) et une médaille d'or. On espère avec raison, que cette mesure produira l'effet désiré, c'est à dire de diminuer le nombre des accidens sur les rail-ways.

MAGNÉTISME.

Insensibilité produite au moyen du sommeil magnétique.

Une nouvelle opération chirurgicale a été pratiquée le 19 septembre à Cherbourg, par le docteur Loysel, sur une demoiselle mise dans un état d'*insensibilité absolue*, à l'aide du magnétisme.

Trois glandes considérables sorties au cou, et dont l'une, jetant des racines dans la profondeur des tissus, se trouvait en contact immédiat avec l'artère *carotide*, ont été disséquées et extirpées, sans que la malade ait paru éprouver le moindre malaise, sans que la plus légère altération se soit manifestée sur ses traits.

Le procès-verbal de cette opération, que nous extrayons du *Journal de Cherbourg*, est ainsi conçu:

"L'an 1846, le 19 septembre à trois heures et demie de l'après-midi,

"Nous, soussignés, habitans de Cherbourg, après avoir assisté à une opération pratiquée aujourd'hui, avec le plus grand succès, par M. le docteur Loysel, aidé de M. Gibon, docteur-médecin, sur la demoiselle Anne Le Marchand, de Portbail, âgée de trente ans, et mise auparavant, en notre présence, dans l'état de sommeil magnétique et d'insensibilité absolue, attestons et certifions ce qui suit:

"A deux heures quarante minutes, la malade est magnétisée et endormie par M. L. Durand, à la distance de deux mètres, et en moins de trois secondes. Alors, le chirurgien, pour s'assurer de l'insensibilité du sujet, lui plonge brusquement, et à plusieurs reprises, un long stylet dans les chairs du cou; un flacon d'ammoniaque concentré est placé sous le nez de la patiente. Celle-ci reste immobile; aucune sensation n'est aperçue, nulle altération ne se montre sur ses traits, pas une seule impression du dehors n'arrive jusqu'à elle.

"Au bout de cinq ou six minutes de sommeil, elle est réveillée par son magnétiseur en une seconde. Après quelques instans d'une conversation à laquelle elle prend part, elle est endormie de nouveau, comme la première fois, à une distance plus grande encore. Aussitôt, les médecins sont avertis par M. L. Durand que l'opération peut être pratiquée immédiatement en toute sécurité, et qu'ils peuvent également parler à haute voix, sur l'état de la malade, sans crainte d'être entendus par elle, tant l'insensibilité est profonde et absolue.

"A deux heures cinquante minutes, l'opérateur fait dans le sens vertical, en arrière et au-dessus de l'*apophyse mastoïde*, une incision qui se dirige inférieurement dans une étendue de huit centimètres environ. Une couche musculaire se présente et est incisée à son tour. On aperçoit alors à nu le tissu d'une glande considérable qui, en quatre minutes et demie est disséquée avec précaution et extirpée.

"La plaie est lavée. On découvre en ce moment, chose qu'il était difficile de prévoir, deux nouvelles glandes, l'une supérieure, jetant des racines dans la profondeur des tissus, et se trouvant en contact immédiat avec l'artère principal du cou, la *carotide*; l'autre, moins difficile à isoler, à cause de ses rapports, se perdant entre les muscles situés latéralement dans la région cervicale. Ces deux dernières glandes furent extraites en trois minutes.

"Dans la dissection des glandes, une veine d'un gros calibre fut intéressée. Un instant le chirurgien eut l'espoir d'arrêter le sang, en faisant respirer la malade, de manière à dilater fortement la poitrine. Elle le fit aussitôt, sur la demande de son magnétiseur; mais ce moyen n'ayant pas été suffisant, l'opérateur dut pratiquer la ligature.

"La plus grande partie des spectateurs s'approchèrent ensuite de la malade; plusieurs médecins introduisirent leurs doigts dans la plaie béante qui avait plus de huit centimètres de profondeur, et sentirent distinctement les battemens de l'artère carotide.

"Pendant toute la durée de l'opération, la demoiselle Le Marchand n'a pas cessé d'être calme et impassible; nulle émotion ne l'a agitée; aucune contraction musculaire n'a eu lieu, même pendant que le couteau pénétrait dans les chairs; elle était comme une statue; enfin, l'insensibilité a été absolue. Et pourtant, rien ne paraissait changé dans l'organisme; il n'y avait ni malaise, ni syncope, ni léthargie, car la patiente a parlé à diverses reprises. Interrogée souvent, elle a toujours répondu qu'elle se trouvait très bien, et qu'elle n'éprouvait aucune douleur. Nous l'avons même vue, une fois, se lever et se rasseoir, sur l'invitation qui lui en était faite par M. L. Durand.

"La plaie fut lavée de nouveau. Quelques minutes après, les bords furent réunis à l'aide de plusieurs épingles dans l'intervalle desquelles furent placées des bandelettes de diachilon. Au-dessus de ces dernières furent appliquées, dans l'ordre voulu, un linge troué, de la charpie, des compresses, et un bandage propre à maintenir les pièces de l'appareil.

"En ce moment, plusieurs personnes s'approchèrent encore de la malade. L'isolement fut détruit, pour un instant, par son magnétiseur, et elle put alors entendre diverses questions qu'on lui fit sur son état. Elle y répondit avec une aisance parfaite et un calme bien remarquable.

"Quand tout eut été remis en ordre, l'opérée fut réveillée en deux ou trois secondes. Elle se met aussitôt à sourire, prend peu à peu conscience de sa position, et s'aperçoit enfin que l'opération est faite. Elle répond aux questions qu'on lui adresse avec une vive intérêt, qu'elle ne souffre pas du tout, qu'elle n'a pas éprouvé la moindre douleur, et ne conserve aucun souvenir de ce qui vient de se passer. Ensuite elle se retire; et chacun peut voir sur sa physionomie le calme et le bien-être qu'elle éprouve.

"Un phénomène extrêmement remarquable que présente ce sujet, qui a été magnétisé *neuf fois seulement*, c'est la rapidité avec laquelle son magnétiseur la fit passer plusieurs fois, en notre présence, et immédiatement avant l'opération, de la vie ordinaire au sommeil magnétique et à l'insensibilité la plus absolue. A plusieurs mètres de distance, un coup-d'œil, un seul regard, soutenu par une volonté ferme, a suffi pour la plonger dans cet état extraordinaire, aujourd'hui si intéressant pour la science, et qui a le pouvoir d'amortir toute sensibilité dans les organes, et d'éteindre la douleur. Son isolement du monde extérieur est si complet qu'elle n'entend personne, pas même celui qui la magnétise, à moins qu'il ne la touche. Loin de détruire cet isolement, on l'a soigneusement conservé et fortifié, ce qui a permis à l'opérateur, aux médecins et aux nombreux assistans, de s'entretenir à leur aise, et à haute voix, sur l'état de la malade, sans craindre de l'impressionner, même au plus fort de l'opération.

"Les soussignés déclarent, en terminant, qu'ils sont pleinement convaincus, à la vue d'un pareil résultat, que le sommeil magnétique, pouvant, même en peu de séances, produire dans les organes l'insensibilité la plus profonde, est d'un précieux secours, et capable de rendre les plus grands services dans les opérations chirurgicales de toute nature, en épargnant au malheureux patient de cruelles souffrances, et, ce qui est souvent plus redoutable encore, la vue des préparatifs et les terreurs de l'opération.

"M. le docteur Obet a bien voulu rester constamment assis auprès de la malade, afin d'examiner de nouveau et attentivement cet intéressant phénomène et de constater l'état du pouls et de la respiration, qui n'ont subi que des altérations peu considérables.

"Le présent procès-verbal a été rédigé sur les notes prises avec une scrupuleuse exactitude par M. Chevrel, avoué, membre du conseil d'arrondissement et du conseil municipal de Cherbourg, lequel a tenu la plume pendant toute la durée de l'opération, pour consigner ici les détails les plus circonstanciés.

(Suivent les signatures.)

Un ami rare.—Le 17 septembre, à onze heures du soir, des cris: "A l'assassin!" proférés avec force par une femme, causèrent bientôt un assez grand rassemblement, malgré l'heure avancée, devant une maison, à l'angle du quai et de la rue Juge-du-Palais, à Marseille. Des cris, qui descendaient d'une chambre d'un troisième étage, firent craindre aux passans arrêtés et surpris, que l'on n'aurait pas le temps d'empêcher un meurtre, par la raison que la voix féminine qui les proférait faiblissait peu à peu.

M. le commissaire de police vint à l'instant même, et, accompagné de son agent, il se rendit immédiatement à la chambre où s'élevaient les cris à l'assassin. A la porte ouverte de cette chambre, manquait un panneau qui paraissait en avoir été violemment détaché. Le commissaire se trouva aussitôt en présence d'un individu grave et recueilli, qui allongea silencieusement les mains vers un lit placé au fond de l'appartement. La couverture de ce lit s'agitait et rien ne se montrait. Seulement, des soupirs étouffés sortaient de dessous cette couverture, qui couvrait même drap la tête de la personne dont la présence sous le était attestée par des mouvemens saccadés. L'homme grave se décidant à parler, dit d'une voix posée: "Il y a sous cette couverture une malheureuse qui a manqué à la foi conjugale; son complice n'a reçu qu'une partie de la correction que je lui réservais, car il a brisé ce panneau et s'est enfui peu satisfait; mais la malheureuse a reçu la correction complète. C'est justice!..."

On crut que l'homme qui parlait ainsi avait eu à venger une injure personnelle, et qu'il avait cru que le pouvoir d'un mari allait jusqu'à faire mourir sous les coups une épouse infidèle, aussi la surprise des assistans fut-elle à son comble, quand le terrible correcteur eut ajouté: "Cette femme coupable n'est pas ma femme; elle est l'épouse peu retenue de mon meilleur ami, qui est parti ce matin de Marseille; en me quittant, il m'a recommandé de veiller sur sa femme; j'ai accepté et j'ai fidèlement rempli le mandat de l'amitié. Ce soir, je suis entré dans mes fonctions de surveillance, et je me suis à pas de loup approché de cette chambre où un ami était outragé. J'ai paru devant ces deux criminels; je comptais emporter une portion de mes coups, il a brisé le panneau, car j'avais eu soin de fermer la porte à double tour et de mettre la clef dans ma poche. Quant à la femme, je l'ai énergiquement battue, la leçon était nécessaire et j'avais mes pouvoirs en règle."

La femme battue a avancé la tête, et bien qu'un peu confuse, elle n'a en rien contredit les paroles de son surveillant. Elle a de plus, prié M. le commissaire de ne pas prendre fait et cause pour elle, puisqu'elle était coupable et qu'elle avait été traitée selon ses œuvres.

L'avantage d'être p[illegible]—M. le prince de Berghes, condamné à cinq ans de prison par la cour d'assises de la Seine pour crime de faux, a sans doute été gracié, car il occupe en ce moment, à Auteuil, le château de Mme de Choiseul Praslin, et chaque jour on le voit partir soit pour la chasse, soit pour des promenades sur l'eau qu'il fait en compagnie de plusieurs personnes de sa famille. Si l'on a cru devoir faire grâce à M. de Berghes, en sa qualité de prince, on devrait avoir le courage de l'avouer, et ne pas laisser croire au public que certains condamnés peuvent subir leur peine dans une délicieuse villa et en partageant leur temps entre les parties de plaisir les plus variées, tandis que d'autres voient leur condamnation aggravée par le supplice de l'emprisonnement cellulaire.

Vol à la substitution.—Un soir, les promeneurs étaient nombreux sur le boulevard du Temple, et les groupes s'arrêtaient de temps en temps pour regarder les marchands de tableaux mécaniques du fameux dentiste Paul Simon, les autres à la sortie d'un entracte au théatre de la Gaité ou des Folies-Dramatiques.

C'est amusant, comme disait M. Bonardin. Dans un de ces derniers rassemblemens, un individu mettant vivement la main à son gousset de montre, s'aperçut qu'il était vide, et remarquant au même instant un de ses voisins, dont le geste indiquait qu'il venait de mettre quelque chose dans sa poche, et qui cherchait à s'en aller, il le saisit violemment au collet.

—Tu m'a volé ma montre, lui dit-il, rends-la moi, ou je crie à la garde.

—Ne me perdez pas, lui répond aussitôt le voleur, voici votre montre.

Il lui en glisse en effet une dans la main et se sauve. Mais quelle n'est pas la surprise de notre individu lorsqu'il va sous un bec de gaz regarder si c'est bien son bijou qui lui est restitué, et qu'il voit une montre d'or, quand la sienne n'était qu'en argent. Son premier mouvement fut un mouvement de joie; le second, d'aller faire sa déclaration au commissaire de police, et le troisième d'entrer d'abord chez un bijoutier pour faire estimer l'objet.

Ce fut à ce dernier parti qu'il s'arrêta, et le bijoutier consulté, après mûr examen, lui répondit que la montre n'était qu'en chrysocale et valait bien un petit écu.

Un phénomène. Il existe en ce moment à Farrington-Gurney une jeune femme, âgée de vingt ans, fille d'un tailleur de pierres, James Gonther, qui n'a pas touché à un morceau de nourriture substantielle depuis neuf années. En 1837, une de ses sœurs mourut, et les occupations de sa mère la contraignant à la laisser seule à la maison avec le corps, elle éprouva une si grande terreur qu'elle en tomba malade. Peu à peu elle s'affaiblit, et ne se releva plus de lit où elle avait été saisie d'un hoquet nerveux presque sans intermittence. Depuis cette époque, elle n'a pas prononcé une parole, et la seule substance qu'elle reçoive est un peu de liquide, qu'on introduit dans sa bouche avec une petite cuillère, par l'intervalle d'une dent qui manque, car la mâchoire est hermétiquement serrée. Quoique dans cet affreux état depuis si longtemps, la pauvre jeune fille a grandi de près de six pouces, elle a toute sa connaissance, elle est heureuse et resignée et passe ses journées en prières.

(*Plymouth Journal.*)

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPÉDIÉS.

Navire à vapeur Galveston, Wright, Galveston, Hawthorn & Woods
Navire Louisa, Myrick, New York, A Cohen
Brick Globe, Hillert, Marseille, Jenkins & Tigler
Brick Ellis, Mills, Pensacole, A Kearney & co
Goëlette Ella, Smith, Rio Grande, capitaine
Goëlette Harriet Smith, Smith, Brasos St Jago, capitaine
Goëlette Tallahassee, Swain, St Marks, capitaine
Goëlette Virginia, Clark, Rio Grande, C Bedford
Goëlette Sharon, Golding, Havane, S Fernandez
Steamer National, Dales, Cincinnati, Hyde & Oglesb

ARRIVÉS.

Barque Salem, Milford, de Liverpool.
Aquila, Murphy, de Brême.
Brick Two Brothers, Lavania, de Mobile.
Steamers Oregon, Heira, de Mobile.
Ambassador, Crump, de Vicksburg.
Arkansas No 4, Beatty, de Cairo.
Julia, Converse, de St Louis.
Arkansas No. 5, Mabois, de Louisville.
Albambra, Brickell, de Cincinnati.
Thomas Jefferson, Scott, de Cincinnati.
Champion, Cadwallader, de Pittsburg.

☞ Le nouveau et superbe stock d'ARTICLES DE FOND et de FANTAISIE DE NORMAN, pour les années 1846 et 1847, est actuellement offert à l'examen du public. Cet assortiment d'un goût recherché, comprend des articles d'utilité et d'agrément, et est le plus étendu qui ait été importé directement de Londres. Voici les principaux articles:
Papier pour notes et enveloppes, d'un nouveau goût, pour bals, parties, noces, invitations, &c. &c. avec des paims à cacheter convenables.
Albums, d'un style tout nouveau et de dessins très riches.
Secrétaires pour dames, de cabinets, &c, à la Victoria et autres genres.
Port-Folios—Mosaïque, Paris, Papier mâché, &c., &c.
Secrétaires "*nec plus ultra*" doubles et simples, depuis $8 jusqu'à $50.
Boîtes à Cartes des plus riches modèles.
Jeux de Tric-trac—D'un nouveau genre.
Fiches et Jetons, nouveaux genres.
Cartons et Cartes perforés.
Porte-plumes et couteaux d'ivoire, en grande variété.
Chandeliers d'un genre élégant, &c., &c.
☞ Les dames et messieurs qui désireraient acheter de jolis objets, sont respectueusement priés de venir examiner cet assortiment, les articles étant du reste offerts à des prix bien modérés. B. M. NORMAN, 6n—6 (Librairie et Fournisseur de bureau, 16, Camp.

BAUME DU Rv. ALLEN.—Les simples dont se compose ce baume sont depuis longtemps reputés par leur propriété médicinale. Après de longues expériences le Dr. Allen a été à même de produire par leur combinaison, un baume efficace pour les cas de consomption, d'affections pulmonaires, et tous autres maux des poumons. On peut voir des certificats sur son efficacité, au No. 80 rue Poydras.
VERMIFUGE.—Le vermifuge de Kolmstock est le plus efficace et le plus facile à administrer aux enfans. Il n'est composé que de simples et ne peut affecter aucunement les tempéramens les plus délicats, même lorsqu'il y a absence de vers.
UN VERNIS—Fait par un nouveau procédé rend luisant et bien noir, les poêles, fourneaux de cheminée et les tuyaux, on n'a besoin d'en faire usage qu'une fois par an. En vente au No 80, rue Poydras.

F. T. BOURNOS, Chirurgien-Dentiste, [illegible] Conti, No. [illegible]

WILLIAM DAVIDSON & Co., [illegible] Canal, Nouvelle-Orléans. [illegible]

FUSILS (PUBLIS)—100 beaux fusils [illegible] en consignation, à vendre à des conditions avantageuses par H DE GOER & RIPPLARD, 31, Magasin. 1 oct

☞ La barque JANE E. WILLIAMS, de New York, est en déchargement en face du marché aux légumes. Les consignataires sont priés de venir recevoir leurs marchandises à la Levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. JAS. E. WILLIAMS, 6 nov. 60, Camp

☞ Les consignataires des marchandises ci-après et consignées à ordre sur la barque Jane E. Williams, de New York, sont priés de faire connaître leurs résidences au comptoir de la levée, au débarquement en face du marché, autrement ces marchandises seront envoyées aux magasins publics, à leurs frais et risques, savoir: E J 2 pipes genièvre, 4 demi dito brandy, 10 caisses liqueurs. 6 nov. JAS. E. WILLIAMS, 60, Camp

☞ Ni le capitaine ni les consignataires du brick italien BARON PASCOTINI, venant de Bordeaux, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage. REYNAUD, CUCULLU & Co. 34, Tchoupitoulas.

☞ Le brick Le BARON PASCOTINI est maintenant en déchargement vis-à-vis la halle à la viande. MM les consignataires sont priés de faire leurs entrées dans les cinq jours qui suivront, faute de quoi leurs marchandises seront emmagasinées pour leur compte. REYNAUD, CUCULLU & Co. 5 nov. 34, Tchoupitoulas.

☞ Le navire JAVA, capitaine Perry, de Liverpool, est actuellement en déchargement en face du marché aux légumes. Les consignataires sont priés de venir recevoir leurs marchandises à la levée, autrement elles seront emmagasinées aux magasins publics. JAS. E. WOODRUFF, 5 nov. 60 Camp

BOTTES, SOULIERS, BRODEQUINS ET CHAPEAUX. Actuellement en débarquement des navires Franklin et United States—125 caisses Bottes, Souliers et Brodequins, bottes à guêtres, idem en veau, cousues et chevillées, idem en chevreau, idem fortes, idem Napoleon et autres, brodequins en chevreau, idem épais, et Russett, brodequins et pantoufles en chevreau, pour dames et enfants.
CHAPEAUX—Palo Alto, Soie, Cass, Feutre, Fach Plain; chapeaux ordinaires pour hommes et enfans.
Le tout à vendre à bas prix, par FROST & Co, 10 rue des Magasins. 6 nov

BOTTES, Souliers et Brodequins—224 caisses formant un bel assortiment en débarquement des navires Octavius et United States, à vendre par R G HOBBS, 6 nov 12 Douane

AVIS DE CURATEUR.—Les personnes ayant des réclamations contre les successions de Christophe Keil, Conrad Toeschken, sa femme, et leur fille Elizabeth Keil, sont notifiés de se présenter sous dix jours de la date du présent, au bureau de Culbertson & Ardrey, avocats et consultants, No. 53, dans le Passage de la Bourse St. Louis, entre les rues Conti et Bienville, et de présenter leurs comptes et titres. JEAN C. ULM, curateur. 6 nov—3 en 10

ON a besoin immédiatement d'une domestique sachant faire la cuisine et ayant de bonnes recommandations. S'adresser chez MM. LOREILHE & Co, 6 nov Encoignure Royale et Douane

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du brick Baron Pascotini, venant de Bordeaux:
40 barriques vin St Julien;
40 do do Queyries;
50 caisses prunes à l'eau-de-vie;
60 caisses poire do do.
N. DUDOUYT, 6 nov 13, Toulouse.

COGNAC—4ème preuve J. J. Dupuy, en demi et quarts pipes, sous les clés de la Douane, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co. 6 nov 17 et 19 St Louis

EAU DE VIE—De toute première qualité, 20 demi et quarts de Ph. Godard & Co., et Castillon, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 6 nov 17 et 19 St Louis

SARDINES—De la nouvelle pêche, en boîtes, demi et quarts, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 6 nov 17 et 19 St Louis

CHAMPAGNE—100 paniers de la marque X. Desbordes d'Avise, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co. 6 nov 17 et 19 St Louis

CONSERVES alimentaires—Le soussigné offre à vendre au débarquement du brick Baron Pascotini, venant de Bordeaux:
25 caisses fraises au jus,
25 do 12 bouteilles chaque fruits assortis au jus,
10 do 24 demi do do do
100 demi boîtes petits pois accommodés,
50 boîtes truffes du Périgord,
150 demi do do do
10 boîtes, demi et quarts de boîtes, pâtés truffés assortis.
CHS DUFOUR, 11 Conti. 6 nov

BOUTEILLES vides—3000 bouteilles vides, grande Frontignan en paniers de 150 chacun, à vendre en débarquement de brick Baron Pascotini, à vendre par CHARLES DUFOUR, 11 Conti. 6 nov

VINS rouge et blanc—En débarquement du brick Baron Pascotini et à vendre par le soussigné:
20 barriques vin rouge Medoc,
20 demi barriques do do
20 do do vin blanc Haut Sauterne, à vendre par CHAS. DUFOUR, 11 Conti

MORUE—50 caisses morue blanche, sèche et petite par le navire United States, à vendre par J F BERCIER & Co. 6 nov 54, Vieille Levée

AMIDON—15 barils amidon de Manioc de la Havane à vendre par J F BERCIER & Co, 54, Vieille Levée

ANISETTE extra superfine, et liqueurs de dames, importées expressément pour familles, à vendre par J F BERCIER & Co, 6 nov 54, Vieille Levée

WHISKEY Monongahela—En demi barils, articles très supérieur, vieux de 4 ans, à vendre par J F BERCIER & Co, 6 nov 54, Vieille Levée

WHISKEY à haute preuve, doublement distillé—30 barils de Marcus Smith, vieux de 5 ans, à vendre par J F BERCIER & Co, 6 nov 54, Vieille Levée

MAQUEREAUX—En débarquement du navire United States et en magasin:
No. 3 grand, en barils.
No. 2 en demi-barils et quarts de barils.
No. 1 en barils, demi et quarts de barils et barillets à vendre par J F BERCIER & Co, 54, Vieille Levée

BAZAR PARISIEN, Encoignure Royale et Dumaine.
NORMANDIN Frère ayant fixé positivement son départ au mois de Janvier prochain, a l'honneur de prévenir que lundi 9 novembre il mettra en vente toutes les marchandises contenues dans son magasin, à des prix excessivement bas et terminera du 23 au 31 décembre, par un encan.
Il engage les personnes qui ont besoin, de broderies, lingerie, nouveautés, parfumerie, curiosités et de tous les articles de son commerce, de profiter d'une aussi bonne occasion, on sait que M. Normandin n'a jamais tenu que des marchandises de premier choix.
Il sera de grands avantages aux marchands qui lui prendront des soldes de certains articles.
Il offre aux coiffeurs un assortiment d'ouvrages en cheveux, tels que tresses, raies, faisoriers, bandeaux, &c. aux prix de facture de France.
Si quelqu'un désirait prendre la suite du bail du magasin il traitera très avantageusement pour l'installation telle qu'elle est.
Aussi—A vendre, l'esclave Adelaïde, cuisinière, blanchisseuse et bonne domestique de confiance, garantie sous tous les rapports.
Le tout au comptant. A partir de ce jour, tout crédit est fermé, et les personnes qui ont des comptes sont respectueusement priées de les solder d'ici au 31 décembre. 3 nov—10

AUGUSTE BARRAUD, Coiffeur et Parfumeur, Encoignure Royale et Orléans.
ARRIVANT de Paris avec un beau choix de marchandises, a l'honneur de prévenir les dames et messieurs que jeudi, le cinq novembre, il en fera l'ouverture, et que les personnes voudront bien l'honorer de leur confiance verront que ses articles [illegible] choix, et ven[illegible] des à très bon marché.
Très belles fleurs fines pour chapeaux de dame, à vendre en gros ainsi qu'un grand assortiment de cartonnage pour étrennes. 5 nov

AU MAGASIN FASHIONABLE, No. [illegible]
CORDEVIOLLE & LACROIX.
ONT l'honneur d'annoncer à leurs pratiques et au public en général qu'ils ont reçu par les navires Kentucky et Taglioni, du Havre, leurs marchandises d'hiver. Leur sieur Cordeviolle, de retour d'Europe, a porté tous ses soins au choix des plus grandes nouveautés, provenant des premières maisons de Paris. Leurs confections, auxquelles il a donné toute son attention, sortent des maisons les plus en vogue et sont faites dans le genre le plus fashionable. Ils invitent les amateurs à venir visiter leurs marchandises qui présentent un assortiment de tout ce que l'on peut désirer de plus élégant et de plus distingué, et qui seront vendues à des prix très modérés.
Par des arrangements particuliers, ils se sont assuré la spécialité de leurs principaux articles.
Pour Habits et Redingotes.
Drap noir Sédan, électra supra: Drap vert russe; Dito bronze anglais ... invisible; Dito laurier ... de cour; Dito doré ... antique; Dito riche ... dragon; Dito alea ... Lord Grey; Dito acajou ... bleu vif; Dito tabac d'Espagne ... anglais; Dito Fumée d'Isly ... amiral; Dito faisan doré ... Nemours; de roi; barbeau.
Pour Paletots.
Drap castor et pilote, noir; dito dito bronze, dito dito vert; drap castor et pilote, noir anglais et fumée de Londres.
Pour Pantalons.
Satin casimir noir superfin; dito dito fantaisie, nuances de mode; dito dito à raies, ombre, à carreaux.
Pour Gilets.
Velours noirs et de toutes nuances; dito façonné, dessins riches; satin noir uni, dito dito; dito dito façonné; Gourgouran noir; dito fantaisie; drap de soie noir; dito dito de mode, grande fantaisie; dito dito lamé or et argent, pour bal; cachemire français; cachemire de l'Inde; dito d'Ecosse; écharpes satin noir, unies; dito dito façonnées; dito dito, couleur de mode; cravates satin noir, unies; dito dito façonnées; dito dito fantaisie, grande nouveauté; dito dito grenadine; dito batiste blanche brodée, pour soirées, genre tout-à-fait nouveau; cols à ressort, grand perfectionnement; intérieurs de col, nouveau genre et très commode; gants Jouvin, blancs, noirs, couleurs nouvelles; parapluies soie cuite, première qualité; foulards Corah, dito dito; habits drap noir et fantaisie; redingotes dito dito; paletots drap castor et pilote; dito dito façonné, doublé en satin grec; tweeds en drap imperméable, de toutes nuances et nouveau genre; pantalons satin casimir noir léger; pantalons satin casimir noir, fort; dito dito, couleur de mode; gilets de bal, lamé or et argent; dito en velours; dito cachemire, collet droit, à châle et à la d'Orsay; dito en soie de toutes les formes et dessins les plus variés; bretelles soie et gomme élastique, première qualité; chaussons de soie, nouveau genre, noirs, à raies et à différents dessins; chaussons coton anglais superfin; chapeaux soie de Pinaud dans le dernier genre; gants de soie et fil d'Ecosse; gilets de tricot en coton; dito dito en laine; dito dito en flanelle; caleçons tricot de coton; dito en flanelle de santé; gilets tricot de soie; caleçons dito dito.
Les personnes qui ont bien voulu leur donner des ordres sont prévenues que les dits ordres ont été exécutés, et sont priées de venir prendre livraison. Le tout est à leur disposition. 5 nov

Dr. BARBELLY, Oculiste,
Chirurgien et Médecin des Facultés de France et des Etats-Unis; ancien chirurgien en chef des hôpitaux de l'Amérique Centrale.
TRAITE spécialement les maladies des yeux et de l'ouïe, et pratique toutes les opérations nécessaires à la guérison de ces organes.
Il guérit généralement les cataractes commençantes sans pratiquer d'opération, mais lorsque la maladie est très ancienne et incurable, il pratique l'opération de l'abaissement à l'aide d'un instrument dont il est l'inventeur, par son moyen l'opération est infiniment plus sûre et moins douloureuse, que par les méthodes anciennes.
Il traite, avec grand succès, l'amaurose et les faiblesses de vue occasionnées par l'âge avancé, les maladies anciennes ou provenant d'excès.
Le docteur Barbelly traite toutes les maladies chroniques et pratique toutes les opérations chirurgicales; il guérit [illegible]
[illegible]
Consultations de neuf heures du matin à trois heures à l'Hôtel d'Orléans, rue de Chartres, entre les rues St-Louis et Toulouse. 5 nov—30

HOTEL D'ORLEANS.
Rue de Chartres, 151, entre St Louis et Toulouse.
AUG. GEORGES a l'honneur de prévenir Messieurs les habitans et le public en général, qu'il vient toujours ledit Etablissement, qui vient d'être entièrement remis à neuf et que l'on trouvera, comme par le passé, confort et propreté, aux prix les plus modérés.
On pourra se procurer des appartements, pension compris depuis $1, $1 25 et $1 50 par jour, et au mois depuis $25 jusqu'à $35. Elle prend des pensionnaires pour le déjeuner et le dîner, ou le dîner seulement et fait servir en ville. 5 nov—3m

GARDES D'ORLEANS.
Attention!!!
TOUS les membres de la Compagnie sont priés de vouloir se trouver, vendredi, 6 courant, à 7 heures précises du soir, au salon de Mr. Sy, rue St Louis. La plus grande ponctualité est requise, vu que les différens comités qui ont été nommés à la dernière assemblée y feront leur rapport.
Par ordre du président Wm. ANDRY.
6 nov LAL. GUYOL, Secrétaire.

A VENDRE en débarquement du navire français Noel de Cette et Marseille:
335 barriques vin rouge, St Gilles,
20 do do Langlade
14 do do St Clair,
30 do do St George
20 do vin blanc de côte,
200 barils do Madère;
82 do Madère;
550 paniers huile de Piagnol et de Sue
150 caisses do diverses marques
30 paniers do de 24 1/2 bouteilles, de Piagnol,
100 caisses eau verte, de J. Piquet;
150 do saucissons assortis;
107 paniers bouteilles vides;
90 caisses absinthe de Servajol Bruneton
20 do muscat-Frontignan vieux;
1100,000 bouchons réguliers et pointus, en balles et barils de diverses contenances;
25 caisses marmelade d'abricots et de prunes;
40 do de 12 crochons curaçao;
40 do de 24 1/2 do do;
30 do marasquin en flacons et 1/2 flacons;
75 do liqueurs fines et superfines,
25 do fruits à l'eau de vie;
150 paniers anisette fine et superfine
90 balles amandes à la dame;
50 caisses eau de fleurs d'oranger,
Amandes en sorte, douces et amères en jarres;
Graines pour oiseaux;
Champagne de diverses marques, &c. &c.
MARTIAL PEYRET & Co, 6 nov 27, rue St Louis

DEPOT DE MEDICAMENTS.
No. 90, rue de Chartres, entre les rues Bienville et Conti.
LES Médicaments ci-après désignés, dont la réputation est bien établie par l'expérience, se trouvent en vente au dépôt:
Baume de merises, de Wistar;
Emplâtre hébraïque ou du juif David;
Salsepareille de Sands;
Cholagogue indienne d'Osgood, contre la fièvre intermittente;
Remède magique de Dally;
Salsepareille de Bristol;
Pillules pour le foie, du Dr. McLane;
Vermifuge de Fahnstock;
Cordial anodin de Fosgate, pour la dyssenterie;
Onguent de Gridley, remède certain contre les vieilles plaies, les boutons à la figure et les maladies de peau;
Liniment de Hays, contre les hémorrhoïdes;
Poudres de Seidlitz et de soda;
Vermifuge patenté de McLane;
Pilules de Wistar, contre le mal de dents.
Ainsi qu'un grand nombre de remèdes trop nombreux pour les détailler.
Pour les Dames, un grand assortiment de parfumeries. Savon de toilette de Johnson, nouvel article, 25 sous.
Les articles sont garantis. 2 nov—6

EN débarquement et en magasin:
300 sacs vieux café Java, 20 balles café Moka,
200 sacs café d'Afrique,
350 boîtes, caisses et demi caisses thé fin, noir, impérial, poudre à canon, Hyson et Young Hyson.
150 barillets blé Sarazin, 20 caisses fromage anana,
100 caisses amidon de Gilbert; 100 do cornichons.
300 caisses blanc de baleine, 30 idem Judd's Patent.
400 caisses savon Winchester.
25 pipes excellent vieux vin de Madère.
10 quarts pipes vin de Porto, 50 do de Xerès.
30 demi pipes eau de vie Sazerac Otard, Dupuy & Co, Seignette, Hennessey, Castillon, et J. J. Dupuy.
20 poinçons rum de la Jamaïque, à vendre par PETERS & MILLARD, 3 nov—30 encoignure Vieille Levée et Bienville

MESSIEURS DOLBEAR informent leurs amis de la Première et de la Troisième Municipalité, qu'ils ouvriront une ACADÉMIE DE CALLIGRAPHIE dans la Première Municipalité, dès qu'ils pourront se procurer un logement convenable.
Les élèves du bas de la ville qui se rendent aux classes de MM. Dolbear, No. 15, rue du Camp, pourront venir au nouveau local aussitôt son ouverture. Les encouragements qu'ont reçu MM. Dolbear dans cette partie de la ville, durant ces douze dernières années, sont de nature à mériter leur reconnaissance, et en établissant deux Académies, ils sont à même de satisfaire toutes les personnes.
MM. Dolbear regrettent d'avoir été forcé de refuser de [illegible] à domicile, mais ils seront à même cet hiver de se rendre aux vœux de ceux qui voudront prendre des leçons particulières.

☞ JENKINS & TIGLER ont transporté leur magasin à la rue Royale au No. 95 de la rue Commune. 4 nov

FOIN, MAIS, AVOINE, &c.&c.
LE soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public en général, qu'il a transporté son magasin au No. 75, rue Vieille Levée, entre St Louis et Toulouse, où il tiendra constamment une grande quantité de foin, maïs, avoine, &c. qu'il vendra à des prix modérés pour du comptant. VICTOR WILTZ. 5 nov—30

JOSEPH M. MAUREAU, avocat, avant été nommé par S. Exc. Gouverneur Johnson, notaire public pour la paroisse et la ville de la Nouvelle Orléans, prévient ses amis et le public qu'il a déposé en son étude les minutes de son père Louis F. Maureau, décédé et qu'il se chargera en outre de continuer les affaires commencées par feu son père comme avocat.
Bureau rue Ste Anne No. 44, [illegible]

A VENDRE—[illegible]
500 barils ciment hydraulique, 200 [illegible]
25 [illegible]
Craie à platrer en barriques, sacs et barils,
250 sacs sel. A vendre par JOHN HAYMAN & Co., 4 nov—6m No. 11, Magasins rouges de la 3e Mie

CHANGEMENT DE DOMICILE—P. F. DE GOURNAY, collecteur a transporté son bureau du No. 11 au No 11, passage de la Bourse, entre St Louis et Conti, il continuera à s'occuper du recouvrement de tous comptes, billets, &c.
Il se chargera aussi des ventes de propriétés et d'esclaves. 4 nov—

BONNE COUTURIERE A VENDRE.
MARIE, négresse d'environ 23 ans, parfaite couturière et domestique de maison, sachant un peu faire la cuisine et blanchir. P. F. DE GOURNAY, 4 nov—6 11, Passage de la Bourse

FOIN—300 balles foin du Nord, en débarquement de la barque Jane E. Williams, de New York, à vendre par JAS E. WOODRUFF, 5 nov. 60, Camp

PORC—150 barils mess et prime, à l'inspection, à vendre par JAS. E. WOODRUFF, 5 nov 60, Camp

GRAISSE—145 barillets graisse ferme, en débarquement du vapeur Tobacco Plant, à vendre par JAS. E. WOODRUFF, 60 Camp. 5 nov

GRAISSE en tranches—60 barils graisse ferme en tranches, à vendre par JAS. E. WOODRUFF, 5 nov 60, Camp

A VENDRE, d'importation directe—50,000 cigares de la Havane, Regalias et autres marques de 1ère qualité. F. & J. LACOSTE, 5 nov 105 rue Royale

ON a besoin immédiatement de cinq à six NEGRES robustes, pour travailler dans un magasin d'entrepôt. S'adresser à EMERSON, TOURNÉ & Co, 4 nov 156, rue Tchoupitoulas.

A VENDRE PAR D. LANATA—1,000 dames-jeannes françaises, de cinq gallons et demi, 14 tonneaux bois de Campêche, en magasin. 4 nov 9 et 10 rue Jefferson

CORSETS patentés sans coutures,—200 à vendre par D. B. MACARTY, 3 nov 238, Bourbon

COUVERTURES—50 paires belles couvertures de 10 points en laine de Mérinos, à vendre par D. B. MACARTY, 3 nov 238 Bourbon

1000 Douzaines Moques Madras, nouveaux dessins, à vendre par D. B. MACARTY, 3 nov 238, Bourbon

CHAMPAGNE—125 paniers de la marque comte Marsan, cordon vert, en débarquement du navire Diana, du Havre, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 3 nov 34, Vieille Levée

CIGARES—35,000 regalias, constancia et autres marques en débarquement du brick P Soulé, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 3 nov 34, Vieille Levée

EAU DE VIE—10 demi et quarts de pipes eau de vie de cognac de la marque Rasteau et Charruyer, dans les magasins de la douane, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 3 nov 34 Vieille Levée

VIN ROUGE ORDINAIRE de différents crûs, en barriques et en caisses; bon vin rouge pour familles. Vin blanc vieux, en barils; vin rouge et blanc en demi bouteilles; vin blanc de Jurançon, en bouteilles, tous de différentes qualités; eau de fleurs d'oranger, savon français; étiquettes pour vins rouges de Bordeaux, à vendre par B. TALAMON, 20 oct 80 rue St Louis

ABSINTHE Suisse—70 caisses de la marque Dubied père et fils, de Couvet, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co. 13 oct 17 et 19, St. Louis

GROS MAQUEREAUX No 3—En barils, à vendre par J F BERCIER & Co, 28 oct 54, Vieille Levée

SARDINES A L'HUILE—2000 boîtes, demi et quarts do, nouvellement débarquées, à vendre par J F BERCIER & Co, 28 oct 54, Vieille Levée

A VENDRE, au débarquement de la barque Mauran, de Bordeaux:
40 barriques vin rouge, 1er cru Graves, par F JORDY, No 10, rue Conti.
Qui a en magasin: Vins rouges de Graves, St. Estèphe, St.-Julien, Medoc, Léoville, Latour et Château Margaux, en barriques et en caisses.
Vins blancs, Barsac et Sauterne, en caisses. 28 oct

EN magasin et à vendre par le soussigné—150 douzaines caleçons en coton. CHS DUFOUR, 11 Conti. 2 nov

EN magasin et à vendre par D. LANATA—300 barriques St Julien, bon ordinaire; 6 barriques Blanquefort, vieux vin, 1840; 40 barils Barsac; 200 paniers huile Piagnol, 24 onces; 100 dito Possel, 24 onces, Marseille; 100 dito Possel, 20 onces, Marseille; 300 paniers huile, 24 onces, Bordeaux; 1000 boîtes sardines, marque Rodele; 500 demi-boîtes dito; 150 caisses fruits à l'eau-de-vie, 100 caisses cerises dito; 150 dito saucissons assortis; 100 dito marasquino; 40 dito eau verte; 100 dito Curaçao, grands modèles; 60 dito absynthe Suisse véritable; 100 dito vermicelle d'Italie; 25 dito flacons-personnages en porcelaine. 4 nov

A VENDRE en débarquement du navire Kentucky, du Havre:
6 barils saucissons de Lyon;
50 paniers Champagne, grandes et demi bouteilles, de la marque de la couronne.
—En Magasin—
150 barriques vin vieux Château Léoville, Château Lafayette, Château Margaux et St Emilion.
30 demi barriques vin vieux de la même marque;
25 barriques vin vieux blanc de la marque de Haut Sauterne, Haut Barsac;
35 demi barriques dito dito dito;
40 barriques vin de Marseille, Bergasse & Bandol;
800 caisses vin rouge vieux, en grandes et demi bouteilles, Chât. Léoville, Margaux, St-Julien Medoc, St Emilion, Nos 1, 2, 3.
200 caisses vin blanc, grandes et demi bouteilles, Haut Sauterne, [illegible]
[illegible]

Mme MACÉ ouvrant lundi prochain, 9 du courant, un nouveau magasin de modes et de nouveautés, a l'honneur d'appeler l'attention des dames sur son assortiment comprenant tous les articles de goût pour la toilette.
N'ayant rien négligé pour l'élégance du magasin et le choix des marchandises, elle espère obtenir comme par le passé la confiance et le bienveillant patronage des dames.
Mlle Olympe, bien connue pour la confection des modes est chargée de la direction de l'atelier.
6 nov Mme MACÉ, 34 Chartres, encog. Douane

Mme AUTIER,
Rue Bourbon, No 151, entre St Louis et Toulouse.
A l'honneur de prévenir les Dames de la Nouvelle Orléans, qu'elle vient de recevoir ses Modes, et qu'elle les ouvrira samedi prochain 7 du courant.
☞ Elle continue comme par le passé la confectionnement de corsets. 5 nov—6

Mme. FEMINEAU,
Rue Royale, No. 133,
A l'honneur de prévenir les Dames de la Nlle Orléans et de la campagne, qu'elle ouvrira, jeudi 5 du courant, ses modes et nouveautés d'hiver.
Elle offrira en vente un joli assortiment de soieries et cachemires pour robes, chapeaux, articles de mariage et de bal, quincaillerie fine &c., en général tout ce qui concerne la mode et nouveautés.
Ses prix seront comme toujours très modérés tant pour la vente que pour la confection des articles. 3 nov—1m

MAISON DELOUVRE
141, rue Royale.
Mlle CLEMENCE GUÉRIN a l'honneur de prévenir les Dames de la Nouvelle Orléans qu'elle fera l'ouverture de son magasin de modes, le jeudi, 5 novembre.
Mlle Guerin espère que ces dames voudront bien lui continuer le patronage qu'elles ont accordé à M. Delouvre dont le goût, d'ailleurs, a présidé au choix de l'assortiment de nouveautés qu'elles trouveront au magasin. 31 oct—6

25 PIANOS.
LES soussignés viennent de recevoir par le navire Taglioni, vingt cinq pianos de choix, des meilleures fabriques de Paris, tels que piano à queue, carrés et Picolos, grand format de sept octaves, et doivent en recevoir plusieurs autres incessamment. N. Vell, si avantageusement connu en cette ville, les a fait fabriquer avec le plus grand soin pour ce pays chez MM. Pleyel & Co, H. Herz & Co, etc. Ces pianos, consolidés par des pièces de fer, supporteront avec facilité tout ce que pourrait souffrir avec l'humidité du climat, et seront vendus avec pleine garantie à la maison Pleyel, nous recevront constamment des pianos de leur fabrique, afin de pouvoir offrir un choix aux Dames et au public.
Les habitans qui voudront bien acheter chez eux auront leur pianos emballés avec soin et transportés à bord des bateaux. On trouvera, comme par le passé, des pianos à louer, et on échange et achète les pianos d'occasion.
PERIER & BOURDETTE, Rue Royale, No. 292, entre St Philippe et Ursulines.
☞ Il y aura constamment dans les magasins de MM. P. & B. un dépôt des pianos de la fabrique Pleyel. 5 nov—6m

Madame HAMMARSKOLD, de retour en cette ville, se propose de continuer à donner des leçons de PIANO, de GUITARRE et de CHANT. Les personnes qui voudront l'honorer de leur confiance sont priées de s'adresser chez elle, à l'encoignure des rues du Canal et Dauphine, ou chez M. Zambelli, marchand de musique, rue Royale, No. 197. 2 nov—1m

AVIS—T. MINVIELLE prévient ses amis qu'il vient de transporter son magasin encoignure Bienville et Chartres, No. 66. Il saisit cette occasion pour leur faire savoir que son assortiment de draperie et de nouveautés pour pantalons et gilets, se trouve complété par les derniers arrivages de France.
Les marchandes de modes trouveront chez lui un superbe assortiment de rubans, fleurs et soieries. 2 nov—9

LES soussignés informent leurs amis et le public en général que L. A. BARBARIN, arrivé dernièrement par le navire Taglioni venant du Havre, a porté les articles ci-après, choisis par lui à Paris, qu'ils offrent à vendre à des prix modérés:
Devants de gilets soie, casimir, cachemire, et velours noirs et de couleurs assorties, pour soirées.
Devants de gilets lamés or et argent, pour soirées.
100 douzaines gants noirs et couleurs assorties (de Privat et de Jouvin.)
50 douzaines gants castor, couleurs assorties, (dito do.)
Bretelles élastiques en soie et en fil, do do pour enfans.
Un assortiment complet de cravates, chapeaux soie, noirs de Pinaud, sabres d'infanterie.
Epaulettes or et argent, pour généraux, capitaines et lieutenans.
Epaulettes or et laine pour sergens et caporaux.
Passans d'épaulettes pour tous grades, d'après l'ordonnance de l'armée des E. Unis.
Collets brodés pour l'armée et la marine.
Cols militaires en velours et en soie, do à l'anglaise.
Bourses montées en acier; suspensoirs élastiques; draps de billard.
Draps noirs et de couleurs assorties, superfins.
Casimirs noirs et en couleur, dernier genre.
Et d'autres articles trop longs à énumérer.
L. A. & W. BARBARIN, 31 oct 58 rue de Chartres

CHARBON CANNEL.
LES soussignés ont en débarquement (entre les marchés) du navire Harvard, venant de Liverpool, du bel charbon Cannel de qualité supérieure, qu'ils offrent à vendre de la levée à un prix modéré, en lots convenables aux acheteurs. B & A SOULIE, 31 oct 139 rue Royale

CHARBON ANGLAIS. A 50 cents le baril, à vendre rue Royale, entre les rues Quartier et Hôpital. Ce charbon n'a point de poussière et sera vendu à prendre au moins de dix barils. 31 oct

8000 CHARBON! CHARBON! BARILS Charbon de Pittsburg, qualité supérieure.
300 barils Charbon anglais de New Castel, à vendre par ROBERT MURPHY, No. 62, Vieux Bassin, et 62, Vieille Levée, près du [illegible] 15 oct

CHARBON.—Les soussignés offrent à vendre de l'excellent charbon anglais de Cannel, au détail, en lots à la convenance des acheteurs et à un prix modéré. B & A SOULIE, 139 rue Royale

CHARBON.—Les soussignés ont constamment en vente du charbon de toute description et de qualité supérieure, qu'ils livreront (franc de tout charroi) dans toutes les parties de la ville, à un prix modéré. A & B SOULIE, 139 rue Royale

CHARBON DE PITTSBURG—Un chargement de ce charbon, à vendre dans le port, par JOHN BELLOW Jr, No 9, rue Canal

NOKCHIMIQUE—Reliure et convenable pour peindre les voitures et faire des marques, à vendre par R. CLANNON, Agent de la manufacture.

A LOUER DE SUITE—Un premier de maison pouvant servir d'office ou de magasin, encoignure des rues Bienville et Chartres. S'adresser chez [illegible] coiffeur. 29 oct—6

A LOUER.
LE magasin à trois étages, No. 60, face à la rue des Magasins, dans la rangée de l'Arcade de Banks. Possession immédiate. S'adresser à J C LAVILLEBEUVRE, 31 oct 60 rue du Canal

A LOUER—A partir du premier novembre prochain, les quatre maisons situées rue St. Charles, entre les rues Poydras et Lafayette. S'adresser à A. LEDOUX & Co, 30 oct 77, rue du Canal

BOTTES, souliers et brodequins.—Actuellement en débarquement et en magasin, 500 caisses chaussures fraîches, convenables pour le détail de la ville et de la campagne, venant directement des manufactures, à vendre à bas prix, par FROST & Co, 30 oct 10, Magasins.

CHAPEAUX—Actuellement en débarquement de la barque Nancy W Stevens, et d'autres arrivages, 75 caisses chapeaux Palo Alto, soie, feutre, castor, chapeaux de chasse pour hommes et jeunes gens, chapeaux de laine cirés, casquettes en veau marin, &c. à vendre par FROST & Co, 30 oct 10, Magasins

CHAPEAUX PINAUD
A LA MODE.
Les soussignés viennent de recevoir par le navire Leodes, du Havre, une caisse de ces chapeaux, du nouveau genre. L. A. & W. BARBARIN, 19 oct No. 58, rue de Chartres

CHAPEAUX. En débarquement du navire Satelle, de la barque Yarmouth et autres—200 caisses chapeaux genre d'automne, Palo Alto en soie laine et autres, à vendre par FROST & Co. 15 oct 10 Magasins

CASQUETTES en drap noir—500 pour jeunes gens, à vendre par D. B. MACARTY, 3 nov 238 Bourbon

CASQUETTES. 10 caisses casquettes fines en peau de loutre, pour hommes; 25 do en rat musqué; 30 do en veau marin, 20 do en drap; 10 dito même, pour enfans, 30 do pluches pour hommes et enfans, 20 do cires, pour jeunes gens et enfans, venant d'être reçus et à vendre par JOHN BELLOW Jnr, 9, rue du Canal

CHAPEAUX—Actuellement en débarquement et en magasin, 200 caisses chapeaux de divers genres, tels que feutre, castor, soie, casimir, Palo Alto, chapeaux en laine, pour jeunes gens et enfans, à vendre à bas prix, par FROST & Co, 10, Magasins

BOTTES, Souliers et Brodequins—Maintenant en débarquement des navires Niagara, R.D. Sheppard, Osceola, Columbiana et autres—450 caisses marchandises comme ci-dessus, à vendre par FROST & Co, 10, Magasins. 15 oct

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS.—Actuellement en débarquement des navires St Mary, Medora, Boston et les derniers arrivages, 800 caisses chaussures, venant directement des manufactures, à vendre à des termes favorables par FROST & Co, 10, Magasins. 2 oct

BOTTES, Souliers et Brodequins—75 caisses actuellement en débarquement de la barque St Cloud, de Philadelphie, et du navire Albania, de Boston, et à vendre par G W DUNBAR, 30, Douane. 2 nov

AVIS.
DOMINIQUE DE CASTELNAU, a l'honneur de prévenir ses amis et le public que, depuis le 1er. octobre, il est propriétaire de la pharmacie de feu Antoine Delpeuch dont il avait été l'associé pendant huit ans. Son établissement est situé à l'encoignure des rues Royale et St. Louis, et il espère mériter par ses efforts la continuation du patronage si libéral dont jouissait son prédécesseur. 9 oct—90

VIN—90 barriques vin St.-Estèphe, en débarquement du navire Mauran, à vendre par J. F BERCIER & Co, 30 oct 54, Vieille Levée

PORC—300 barils porc mess, à l'inspection de Rozant, à vendre par J & J TARDOS, 30 oct 15, Conti

340 PIERRES Meulières, (Burr stones), à vendre par J. & J. TARDOS, 30 oct 15, Conti

PRUNES—70 caisses Prunes séchées, par caisses de 16 pobans, différentes grandeurs, à vendre par J. & J. TARDOS, 15, Conti. 30 oct

VINS en magasin—100 barriques Vins rouges pour familles, et extra fins, différents crûs;
150 barils bon Vin blanc, différentes marques;
60 caisses Vins rouges fins, do do.
A vendre par J. & J. TARDOS, 30 oct 15, Conti

EAU-DE-VIE—25 quarts et 9 huitièmes pipes vieux Cognac, 1826, 3 demi pipes et 10 quarts [illegible] 1835, à vendre par J. & J. TARDOS, 30 oct 15, Conti

20 BALLES Cotonnades, [illegible]
J. & J. TARDOS, 15 Conti

[illegible]